

Le Parque National de Cabrera.

L'histoire de l'archipel de Cabrera a pris plusieurs virages radicaux. Il passa des mains du secteur privé pour être ensuite exproprié à des fins militaires, et après un long et complexe processus social, il fut considéré en Mars 1991 en tant que Parque National Maritime et Terrestre, une condition qu'il conserve encore aujourd'hui.

Bien que ses valeurs terrestres sont incontestables, c'est dans ses fonds que l'on y trouve sa plénitude. La verticalité des falaises émergées se succède sans discontinuité sous l'eau, dont la transparence, rend encore plus limpide le paysage sous marin, regorgeant de bancs de différents poissons; des castagnoles, des bogues, des girelles, des sars à tête noire.

La pêche a été l'une des labours principales des habitants des Baléares. Dans ce parc national abondent les espèces d'intérêt commercial comme le mullet, le barracuda et le limon, aussi appelée sériole ou liche jaune, tous accompagnés par de nourrissant bancs de saupes.

Bien que n'étant pas particulièrement fréquentes, les prairies de Posidonie ne pouvait pas manquer dans une aire protégée représentative des écosystèmes méditerranéens. Elle colonise certaines baies et forme elle même un système écologique, sur divers substrats, bien qu'ici le sable fin soit son préféré. Elle partage la zone illuminée avec des algues photophiles, sur lesquelles nagent les sars à museau pointu, des perches de mer et les castagnoles.

Mais à Cabrera prédomine les substrats rocheux et avec eux des poissons de roche; les sars, les perches de mers, les courbines, les mérour, les rougets de roche, entre autres, une richesse marine qui fait de Cabrera un point de référence dans toute la Méditerranée.

Parfois, la diversité et la magnificence du paysage sous-marin nous rappelle la majesté des cathédrales.

D'autres navigateurs s'approchent de ces îles. Ce sont des méduse de l'espèce *Pelagia noctiluca*. Ces invertébrés, porté par la dynamique marine et rassemblés dans de grands bancs, quand ils atteignent la côte se fauillent dans les recoins comme dans la Cova Bau de Cabrera.

Mais si il existe un poisson qui représente les fonds de Cabrera comme personne, c'est le mérour noir ou aussi son parent proche, lui aussi sérranidae, le mérour badèche qui a l'habitude de nager sur les parois verticales de l'île principale.

Plus éloignées des murs, les sérioles nagent en bancs sur les sables sous-marins. Déjà dans la roche, les murènes défendent leur territoire, leur capacité d'adaptation leur permet de coloniser divers environnements et profondeurs.

En plus des arcs et des colonnes sous-marins, les grottes et les cavernes immergées sont abondantes dans l'archipel, dans cette obscurité dominant les tons rougeâtres des apogons et des grandes étoiles de mer. Mais il y a d'autres tonalité que nous offrent d'autres habitants des grottes, comme le brun des mostelles et les tons clairs des cérianthes.

Bref, Cabrera est un résumé complexe de la diversité biologique et de l'histoire du monde méditerranéen.